

Le Travailleur du Lot-&-Garonne

Fête de l'Humanité

Oui! Il y a une autre politique possible...



Hebdomadaire de la fédération du Parti communiste français - 95^e année - 1,20

Sommaire

en bref p 2 et 3
Départs massifs - Nouveau secrétaire d'Etat - LGV - Alterniba - Ecrire - Mobilisation syndicale - Carte scolaire

à mon avis p 3

actu p 4 à 6
Front de gauche - Climat - Elections HLM

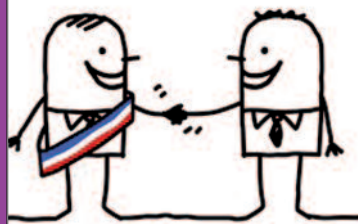
Idées p 7
70^e anniversaire Libération d'Agen

locale p 7
Agen - Cuzorn - Villeneuve-sur-Lot

culture p 8
Rencontre avec B. Delépine - Le Jardin d'Elie - Zébra-partie



Climat
Les pauvres
victimes



privé/public
Attention
danger

HLM
Élections
cruciales



Cinéma
Delépine
en 47



Carte scolaire Le compte n'y est pas

Le 3 septembre se tenait à l'Inspection académique, le comité technique spécial départemental qui devait se prononcer sur les derniers ajustements de la carte scolaire. Les décisions suivantes ont été actées : cinq ouvertures, cinq fermetures dont trois non prévues et non anticipées. Le Snuipp-FSU de Lot-et-Garonne a alerté les services de l'inspecteur d'académie sur les « pratiques douteuses en cours depuis quelque temps dans le département » : prise en compte prioritaire des desiderata des municipalités au détriment des écoles et des personnels, non-anticipation des mesures, pas d'information des collègues dans certains cas, remise en question de la compétence ou du profes-

Mobilisation syndicale

Contre la politique économique et sociale du gouvernement, la CGT appelle à une journée de mobilisation « que nous souhaitons unitaire », selon les mots de son secrétaire général, Thierry Lepaon. Ce sera le 16 octobre, à l'occasion du débat au Parlement sur le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Le but de la mobilisation, c'est que le texte ne soit pas voté en l'état. « On sait aujourd'hui que dans le cadre du projet de loi de finances, les économies seront faites en grande partie sur la santé au moment même où l'hôpital public manque de moyens », explique-t-il. « Dans le cadre des politiques d'austérité menées par ce gouvernement dans le cadre du pacte de responsabilité, on parle beaucoup des 41 milliards d'euros donnés au patronat,

sionnalisme des enseignants... La carte scolaire a peu évolué, et selon le Snuipp-FSU le département reste insuffisamment pourvue en postes et d'autre la rentrée est de plus en plus mal préparée. ■

c'est un affront pour les salariés, on parle moins des économies budgétaires, les 51 milliards, qui sont engagées » explique le numéro un de la CGT. ■

Régression sociale

Selon le nouveau ministre de l'Économie, déroger aux 35 heures permettrait de « sortir de ce piège où l'accumulation des droits donnés aux travailleurs se transforme en autant de handicaps pour ceux qui ne travaillent pas ». Faire travailler plus ceux qui travaillent... donnerait donc du travail à ceux qui n'en ont pas. Étonnante équation ! C'est ce genre de démagogie régressive qui sert de couverture aux requêtes du MEDEF sur le SMIC, le temps de travail, le Code du travail, le travail dominical, les seuils sociaux. À tel point que le gouvernement a oublié qu'il défendait, il y a encore quelque mois, le pacte de responsabilité au nom de la démocratie sociale et du donnant-donnant. Cette générosité laisse pantois. ■

Une belle façon de rebondir : écrire !

Josiane, une amie du 64, sans emploi en 1999, après un contrat emploi solidarité non renouvelé, galère entre agence pour l'emploi et association d'insertion. Je la cite « J'ai l'impression de ne plus être un être humain... tout est impersonnel, sans chaleur humaine, dans les lieux qui sont pourtant censés nous aider à trouver du travail ! Le désespoir, la honte grandissent dans ma tête et je me sens perdue dans cette marée humaine où je n'ai pas ma place, où j'ai l'impression de ne plus exister... ». Elle a décidé de créer un atelier d'écriture par le biais duquel elle pourrait avec d'autres s'exprimer. La section du PCF l'aide pour qu'elle puisse utiliser le matériel informatique. Elle adhère au PCF et apporte le soutien logistique qui nous fait si souvent défaut. Elle a trouvé un emploi depuis. En 2014, elle arrive enfin à trouver un éditeur qui publie une partie de ses œuvres, entre autre des poèmes écrits avec beaucoup de sensibilité et de réussite. Son livret s'appelle « **Entre ciel et terre 1999** » (Édilivre, voir sur le net pour le com-

mander). Son message est : « C'est surtout un encouragement à la communication et à la fraternité... Au-delà de nos convictions politiques, de notre nationalité, notre âge, notre culture, il faut échanger ». N'est-ce pas notre idéal à tous surtout pendant la fête de l'Humanité et n'est-ce pas le message que l'on essaie de faire passer à travers notre journal en dénonçant l'inacceptable et en incitant à la lutte ? Écrire en fait partie ! Cet article est d'une actualité brûlante suite aux propos méprisants et à la suspicion dont nous abreuve le ministre du Travail ! ■

Marie-Renée Gérard

Nouveau secrétaire d'État

Thomas **Thévenoud**, secrétaire d'État au commerce extérieur a été contraint à la démission, après la découverte d'un problème de conformité avec les impôts... Pour lui succéder, c'est le secrétaire fédéral du Parti socialiste de Lot-et-Garonne et député, Matthias **Fekl**, qui a été nommé. Adjoint au maire de Marmande de 2008 à 2012, il a également été conseiller régional. ■

Valls défend le privé/public

Le 1^{er} septembre, Manuel Valls est venu inaugurer le viaduc de Dordogne, l'un des ouvrages de la ligne grande vitesse Bordeaux Paris, dont les travaux devraient se terminer à l'été 2017 et amener les deux villes à 2 h 05 en train. À cette occasion, le Premier ministre en a profité pour rappeler que la France avait besoin d'investir pour garder son rang de cinquième puissance mondiale. Manuel Valls a poursuivi en indiquant que « ce montage était un bon exemple de ce dont nous sommes capables. La France, pour retrouver de la croissance et donc des emplois doit impérativement relancer l'investissement public comme privé, et notam-

ment dans le secteur des travaux publics et de la construction ». Pourtant les partenariats privé public (PPP) font aujourd'hui l'objet de nombreuses critiques, une procédure mal maîtrisée et dangereuse : précipitation dans les décisions, insuffisance d'accompagnement par les tutelles dans la négociation, surdimensionnement des projets, programmation insuffisante des besoins... Si les grands groupes du BTP semblent logiquement affectionner ce type de financement, il est loin de faire l'unanimité. Denis Dessus, vice-président de l'Ordre des Architectes, n'hésite pas à renvoyer dans les cordes ce dispositif : « Le retour de dix ans

d'expérience sur les contrats PPP confirme l'endettement accru, la concurrence faussée, la captation de la commande publique par les majors (du BTP, NDLR), les loyers qui explosent et l'impact économique intenable de ces véritables bombes fiscales à retardement », commente-t-il. Et d'ajouter : « Les grands travaux d'infrastructure ferroviaire, dont les marchés en PPP de plusieurs milliards ont été passés dans une concurrence simplifiée et, dans l'indifférence générale, gentiment répartis entre nos trois majors, plongent dans des fonds abyssaux la dette réelle de RFF, et donc de la SNCF. Selon lui, « le mal est fait, et le vrai coût des PPP se jugera à l'expiration des contrats dans des dizaines d'années. Là où les PPP passent, les finances publiques ne repoussent pas ! ». ■

Alterniba

13 septembre - Agen - halle du pin

10h00: atelier cuisine participatif avec C. **Campagne** et J. **Delange** du Fil des Séounes et des AMAP.

11h00: présentation d'Alterniba par un membre de Bizi!

11h30: animation théâtrale.

12h00 à 14h00: pause déjeuner, auberge espagnole (on amène son couvert!).

14h30: intervention de **Txetx**, (membre de Bizi) sur le climat!

15h30: débat citoyen sur les changements climatiques avec Rémy **Rinck** de Météo France.

16h30: ateliers divers et variés (on vient échanger: gratiféria toute la journée, communication non-violente, cuisson solaire, découverte des insectes, présentation des incroyables comestibles...).

18h00: animation théâtrale.

20h30: projection au cinéma des Montreurs d'images du film « **Résistance naturelle** » (tarifs habituels). ■

LGV

Max **Guichard**, maire adjoint de Cenon, président du groupe des élus communistes est intervenu en conseil d'agglomération de Bordeaux sur le grand projet ferroviaire du Sud-Ouest (GPSO) qui est chargé de réaliser la LGV Bordeaux-Toulouse. Il a indiqué que les collectivités locales, étranglées par la politique d'austérité ne pouvaient être sollicitées pour les grands

projets comme la LGV. Il a ainsi rappelé que les « études mandatées par les élus locaux ont depuis longtemps montré que la simple rénovation de la ligne entre Bordeaux et Toulouse représente un investissement bien moindre pour un différentiel de 13 minutes entre la LGV et la ligne rénovée ». Il a demandé que les études alternatives soient mises à disposition de l'ensemble des élus afin de débattre de leur pertinence. ■

Départs massifs

En Aquitaine, 25,9 % des actifs occupés sont âgés de 50 à 69 ans en 2009. D'ici à 2020, 32,3 % de ces seniors devraient mettre fin à leur carrière professionnelle. Ce

taux de retrait atteindrait 39,6 % dans le domaine des services aux particuliers et aux collectivités, 37,4 % dans celui de l'agriculture, de la marine et de la pêche.

Ces taux sont supérieurs à ceux de la France métropolitaine. ■



Le Travailleur du Lot-et-Garonne

fondé par **Renaud Jean**, premier député communiste de France

directrice de la publication: **Jacqueline Debord** - rédacteur en chef:

Nicolas Lucmarie - rédaction: **Michel Ceruti**, **Lysiane Chantre Edmond Coëdelo**, **Roger Dejean**, **Jean-Claude François**, **Marie-Renée Gérard**, **Daniel Heinrich**, **Monique Mirande**, **Guy Rauzières**, **Claude Vaccari**

édité et imprimé par **SARL Le Travailleur du Sud-Ouest**

18, rue Jules Ferry 47 006 Agen

Tél. **05 53 66 82 59** - Fax 05 53 47 61 01

letravailleur@orange.fr

CCP 1309 19X Bordeaux 3^e trimestre 2014 - ISSN 1627-2471 - CPPAP N° 0615 C 86962

à mon
avis

«Moi ou le chaos»

En affirmant que le « *Front national est aux portes du pouvoir* », Manuel Valls lance aux Français: « *c'est moi ou le chaos* ».

La ficelle est grosse et elle n'a pour seul objectif que d'asséner à ceux, de plus en plus nombreux, qui contestent la politique menée: il n'y a pas de politique alternative. Force est de constater, que le FN maintient ses positions et se développe. Mais à qui la faute? Certainement pas à ceux qui demeurent fidèles aux idéaux de la gauche mais bien à l'absence d'alternative et de réponses politiques aux maux qui frappent la société.

Il y a nécessité de réagir face aux idées frontistes et urgence car le désir d'implantation du FN risque de causer d'énormes dégâts. On le voit dans les communes qu'ils dirigent depuis mars dernier. Des premiers signes inquiétants sont d'ores et déjà apparus en terme de fiscalité, de politique culturelle, de vivre ensemble et de vie associative...

Ne cédon pas à la mise au pas demandée par Valls. Se mettre au travail, agir sous toutes les formes possibles: voilà le sens utile à prendre.

Ce n'est pas par des incantations que baissera le score du FN, très élevé dans notre département.

La lutte contre les idées d'extrême droite passe par la recherche de réponses aux difficultés de notre territoire et de ses habitants. Quel avenir pour l'industrie (Métaltemple, Tarkett, Gascogne Wood, l'agroalimentaire...)? Quels moyens pour les services publics (pôle de santé de Casteljaloux, de Villeneuve-sur-Lot, écoles...)? Quelles augmentations des salaires, des retraites alors que le Lot-et-Garonne est en tête des classements de pauvreté? Les dossiers ne manquent pas, emparons-nous en sans attendre. À nous de décider de la politique de gauche que nous voulons faire gagner. ■

Nicolas Lucmarie

Logement HLM Des élections primordiales



Tous les quatre ans, les locataires vivant dans le secteur du logement social (HLM et EPL) élisent leurs représentants au conseil d'administration de leur organisme HLM. Cette année, les élections auront lieu du 15 novembre au 15 décembre 2014.

Aujourd'hui, on compte en France plus de 4,5 millions de logements sociaux gérés par les organismes HLM, soit plus de 10 millions de personnes logées. Ce chiffre impressionnant ne suffit pourtant pas à répondre au besoin de la population, plus important chaque année. Dans un contexte de crise économique et d'inflation du prix de l'habitat, la vocation des bailleurs sociaux est d'offrir un logement de qualité à tous ceux qui en ont besoin.

Le parc social du département

Un parc locatif social marginal (6,9 % des résidences principales) ce qui correspond au

taux le plus bas de l'Aquitaine. Vis-à-vis de ce parc existant, la demande de logements locatifs sociaux se maintient à hauteur de 1500/1600 ménages en glissement annuel selon les décomptes des bailleurs sociaux, tandis que la demande enregistrée au « numéro unique » s'élève, elle, à 3600, avec une paupérisation très marquée puisque 80 % de ces ménages demandeurs auraient des revenus inférieurs à 60 % des plafonds d'accès au logement HLM. Notons que le département, avec un taux de pauvreté de l'ordre de 16 % des ménages est dans les vingt derniers au plan national pour ce qui est

du taux d'équipement en logements locatifs sociaux, tandis que le ratio des crédits qui lui sont affectés en la matière au plan régional apparaît anormalement bas en comparaison de son poids démographique.

Les bailleurs locaux

En Lot-et-Garonne, trois organismes HLM gèrent plus de 10000 logements. Le premier bailleur est Habitatlys, bailleur social qui est propriétaire de 4000 logements sur 105 communes du département. Viennent ensuite: Ciliopée Habitat (3400 logements) et Agen Habitat (3000 logements).

L'importance des élections

Ces élections sont l'occasion pour les locataires de disposer de trois à cinq représentants, selon les organismes HLM, pour siéger au sein des instances décisionnelles. Ils disposent d'une voix délibérative pour voter les grandes orientations de l'organisme HLM, les éventuelles augmentations de loyer, le budget, décider des programmes de réhabilitation, des travaux... C'est donc une vraie place parce que les locataires disposent d'autant de pouvoir au sein du conseil d'administration que n'importe quel administrateur. ■

Inégalités sociales et crise écologique

Du 13 au 27 septembre se déroule en Lot-et-Garonne, la quinzaine de l'écologie. Axée sur les comportements individuels, elle fait parfois l'impasse sur les grandes causes de la dégradation de l'environnement. Le journal revient sur quelques enjeux liés au climat. Le dernier rapport du GIEC, le groupe intergouvernemental d'études sur le climat, est sans complaisance: le climat de la planète est en train d'exploser.

Entre 2000 et 2010, les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 2,2 % par an, contre 0,4 % au cours des trois décennies précédentes. Une augmentation de 2 °C, désormais inévitable dès 2030,

aura des conséquences désastreuses: hausse du niveau des mers, événements climatiques extrêmes, insécurité alimentaire, pénurie d'eau, conflits et guerres pour les ressources. Mais les mécanismes de

rétroaction « positive » (fonte des glaces, vapeur d'eau, fonte du permafrost...) risquent fort d'accélérer le réchauffement mondial vers 6 °C ou plus à la fin du siècle, avec des conséquences encore inconnues mais effrayantes. Ce n'est aucunement un hasard:

la concentration des richesses est, elle aussi, sur une tendance explosive. La tendance séculaire à la concentration du capital productif, décelée par Marx, est plus active que jamais: un noyau dur de 147 multinationales contrôle aujourd'hui

40 % de l'économie mondiale. La concentration des revenus et des patrimoines s'emballe, elle aussi, selon le mécanisme naturel du capitalisme, par lequel les fortunes privées augmentent plus vite que la richesse produite.

Le poids du capital

En effet, la croissance économique mondiale est condamnée à ralentir du fait de la montée des prix des ressources et de la fin du rattrapage technologique des pays émergents. Et la domination d'un capital financier ultramobile continue à

Le 6 septembre, une assemblée nationale du Front de gauche s'est tenue à Montreuil en présence de Pierre Laurent et de Jean-Luc Mélenchon. Au terme de cette réunion, la volonté de rassembler du Front de gauche est réaffirmée compte tenu du climat politique. Pour autant, la question de la nature du rassemblement à construire reste en débat...

La nouvelle donne politique, ouverte par l'orientation sociale libérale affirmée du gouvernement Valls II, a ravivé les questions sur la nature du rassemblement à mettre en œuvre.

Des points de convergence

Au titre des points d'accord: la caractérisation de la ligne politique du deuxième gouvernement formé par Manuel Valls, à la suite de l'éviction des ministres jugés « trop proches des frondeurs »

garantir des taux de rentabilité (15 %) très supérieurs au taux de croissance. 1 % des plus riches détiennent déjà 25 % des richesses en Europe et 35 % aux États-Unis, et ça empire rapidement. Réchauffement climatique et concentration des richesses se renforcent mutuellement dans une spirale mortelle. La montée des inégalités favorise, à la fois, la consommation ostentatoire des riches et la frénésie consumériste compensatrice des classes moyennes.

Les conséquences des inégalités

L'inégalité accentue la concurrence des statuts sociaux et

Front de gauche **Convergences et divergences**

(Montebourg, Hamon et Filippetti). L'ensemble des parlementaires Front de gauche votera, le 16 septembre, contre la confiance que réclame le Premier ministre. Autre point de convergence, la nécessité de débattre, de manière constructive, avec les « frondeurs » et tous ceux qui n'acceptent

pas la politique actuelle.

Quel rassemblement?

Le débat avec les « gauches » du Parti socialiste repose, de facto, la question de l'élargissement du rassemblement, tel que le Front de gauche pourrait le porter. Et là, les divergences se sont exprimées. Un propos explicité par



le conseiller régional PCF d'Île-de-France, Francis Parny, un des co-organisateurs de cette journée:

« Le rassemblement de la gauche que nous appelons de nos vœux ne peut plus prendre la même forme qu'il y a dix ou quinze ans... ». Une ligne qui n'a pas rassemblé l'ensemble des délégués. « Je ne doute pas de la sincérité du tourment des frondeurs socialistes, que je connais bien pour certains », a répondu, à distance, Alexis Corbière, secrétaire national du Parti de gauche, « Mais si ça se finit par des abstentions, à quoi bon... Les faits trancheront, mais on ne peut pas bâtir une stratégie sur l'évolution au PS. ». Éric Coquerel, secrétaire national du PG et organisateur de la journée, a jugé nécessaire de se tenir à distance du PS pour ne pas y être assimilé: « Nous ne sommes pas d'accord sur l'idée de rassembler la gauche, car pour les gens, la gauche va jusqu'à Valls et Hollande. »

Pierre Laurent, secrétaire national du (suite page 6)

l'anxiété qui induit l'individualisme, le matérialisme et le consumérisme, donc, la surconsommation et le gaspillage. Les habitants des pays développés les plus inégalitaires consomment plus de viande et d'eau; ils produisent plus de déchets et prennent plus l'avion; ils ingurgitent plus de dépenses publicitaires. L'inégalité engendre la frustration et favorise donc l'endettement. Un autre mécanisme renforce l'impact des inégalités sociales sur la crise écologique: la distance sociale qui se creuse entre les oligarchies et le reste de la population. En sens inverse, la dégradation écolo-

gique renforce les inégalités: les conséquences du réchauffement climatique, des pollutions et des désastres environnementaux pèsent de façon très disproportionnée sur les pauvres. Au plan mondial, les premières victimes de la montée des mers et des événements climatiques extrêmes sont les populations pauvres des pays du Sud; la montée du phénomène des « réfugiés climatiques » ne fait que commencer. Au sein des pays riches même, les inégalités environnementales renforcent les inégalités de classes. L'impact du réchauffement des températures mais aussi celui

des pollutions pèsent davantage sur les quartiers populaires et les pauvres.

« Euthanasier les rentiers »

Pour sauver les écosystèmes et préserver la possibilité d'une vie humaine décente, il faudra « euthanasier les rentiers » (comme disait Keynes dans les années 1930). La conférence climatique qui se tiendra en France, fin 2015, mettra sous les projecteurs du monde entier, la mobilisation des mouvements sociaux pour la transition écologique et sociale, vers une civilisation du « bien-vivre » où la fin de la croissance obligera à un véritable partage des richesses. ■

PCF, a défendu, autour du Front de gauche, une « alliance rouge, rose, verte », prenant appui notamment sur les déclarations émanant de dirigeants écolos ou socialistes opposés à la ligne Valls. « Nous devons créer dès maintenant les

conditions de l'alternative en rassemblant les Français et les forces politiques qui ne se reconnaissent plus dans la politique gouvernementale », a précisé le chef de file des communistes.

Dans ce cadre, le PCF donne rendez-vous aux communistes les 8 et 9 novembre pour leur conférence nationale... ■



Carte cantonale confortée

Le Conseil d'État vient de rejeter plusieurs des recours déposés par l'opposition départementale contre la nouvelle carte cantonale de Lot-et-Garonne. Les recours des communes de Rives et d'Agen, déposés à l'encontre du décret du ministère de l'Intérieur fixant, en application de la loi du 17 mai 2013, les nouveaux contours des cantons, ont été, également rejetés.

Avec cette décision, la haute juridiction rappelle les principes qui ont guidé la création des nouveaux

cantons et qui ne peuvent être contestés, à savoir le respect des procédures légales et de l'information des acteurs locaux et la prise en compte de critères objectifs et transparents. Cependant, cette confirmation de la validité de la nouvelle carte cantonale ne lève pas les doutes sur le fond de la loi de

réforme territoriale, sur la pertinence des nouveaux contours des cantons et sur le caractère modernisateur de ces modifications. En dépit de la communication gouvernementale sur cette loi relayée par certains élus locaux, la volonté de réduire le périmètre de la démocratie locale a du mal à être caché. ■



70^e anniversaire de la libération d'Agen Des milliers de résistants dans l'action

Dans ce quatrième et dernier article, nous rappelons brièvement l'activité et le poids des principaux groupes de la Résistance, en Lot-et-Garonne. Il s'agit surtout des maquis FTP ceux-là mêmes qui sont entrés les premiers dans Agen, le 19 août 1944. D'ailleurs, ce sont les FTP qui, en août 1941, ont décidé de passer à la lutte armée parce que l'avenir de la Résistance en dépendait (voir article de la semaine dernière). Bien entendu, dans le cadre étroit de cette rubrique, nous serons forcément incomplets.

- **1940** : la presse clandestine commence à être diffusée, notamment Le Travailleur qui a pu installer une petite imprimerie secrète.
- **mars-avril 1941** : 35 résistants communistes du Marmandais et d'autres Lot-et-Garonnais sont emprisonnés par la police de Pétain.
- **14 juillet 1942 à Agen** : un millier de personnes manifestent devant le monument aux morts, à l'appel de diverses organisations (Front national, Liberté, CGT, Combat...).
- **20 septembre 1942** : pour le 150^e anniversaire de la victoire de Valmy, le Front national organise une manifestation à Agen. La répression de la police de Vichy s'abat alors sur les manifestants et nombre d'entre eux sont emprisonnés ou déportés.
- **fin 1942** : création de groupes de résistants FTP-MOI (main-d'œuvre immigrée) et Garibaldiens.
- **au cours de l'année 1943** : constitution des bataillons Arthur, Prosper, 35^e brigade Marcel Langer, Duras, Geoffroy, Col dur, Clovis, Hilaire-Buck... Les maquisards, ravitaillés par des paysans, renseignés par diverses sources (il faut souligner le rôle indispensable des femmes, les courriers

qui acheminaient des messages, des tracts, des armes) harcelaient et combattaient les Allemands et les miliciens du régime de Vichy, sabotaient les voies ferrées, les lignes téléphoniques, les ponts, les scieries (où l'occupant se servait), attaquaient des trains transportant du matériel et des denrées réquisitionnés par les nazis...

En 1944, les bataillons cités ci-dessus regroupaient, chacun, plusieurs centaines de maquisards. Et nous avons rappelé précédemment l'aide qu'ils ont apportée lors du débarquement de Normandie.

- **19 février 1944** : tentative d'évasion des 1200 résistants détenus dans la centrale d'Eysses. Des circonstances défavorables ont fait échouer ce soulèvement. Douze d'entre eux ont été fusillés, un autre est mort au combat et tous les autres ont été déportés.
- **en 1944** : plusieurs grèves de cheminots, notamment à Agen.
- **de février à juin 1944** : combats dans la région de Houeillès, d'abord contre les groupes mobiles créés par Vichy (GMR) puis contre un détachement de la division SS Das Reich (responsable des crimes contre l'humanité, à Oradour-sur-Glane, Tulle...)
- **la Résistance dans les entreprises** : Granges, cheminots, Ruche méridionale, communaux, Pont-à-Mousson, Bournac, ciments Lafarge, La Poste, les usines de Casteljaloux... Selon le type d'entreprise l'action consistait notamment à saboter des productions destinées aux Allemands, détériorer des locomotives de trains, renseigner les maquis, cacher des résistants. ■

Edmond Coëdelo



Agen

Palestine à l'honneur

Le comité Palestine de Lot-et-Garonne organise la projection du film :

La terre parle arabe de Maryse Gargour

vendredi 12 septembre 2014 - 20h30
(maison pour tous de la Masse)

Cette projection sera suivie d'un débat. Il permettra d'évoquer les actions menées par le comité Palestine (douze ans de solidarité et d'action pour le respect du droit international), la campagne « boycott désinvestissement sanctions » (BDS) mais aussi de donner quelques repères historiques sur la Palestine (de 1948 à nos jours). Cette soirée est l'occasion de poursuivre la mobilisation pour obtenir la fin de l'occupation, l'autodétermination des Palestiniens, une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens. ■

contacts : 06 85 91 07 51 / 06 21 24 55 13 - comité Palestine 47 - 95 boulevard Charles de Gaulle 47 000 Agen.

Casteljaloux

Ça chauffe à l'hôpital

Le pôle de santé de Casteljaloux réunit sur un même lieu hôpital local, établissement pour personnes âgées dépendantes, service de soins infirmiers à domicile et professionnels de santé. Alors que la nouvelle structure est investie par les patients et les professionnels depuis le début du mois de juillet, des difficultés font déjà leur apparition. Ainsi, le personnel, des familles et des patients viennent d'adresser un courrier à l'agence régionale de santé, à la direction de l'établissement et aux élus locaux afin de dénoncer certains dysfonctionnements. En résumé, les conditions de travail et les conditions de vie des résidents s'y sont sérieusement aggravées alors que les locaux sont flambant neufs. Le déménagement dans la nouvelle structure a eu lieu début juillet, et depuis les équipes sont en souffrance. Il manquerait des moyens humains et matériels. Une assemblée générale du personnel doit avoir lieu le mardi 16 septembre. ■

Villeneuve-sur-Lot

Difficile ! la démocratie

Irrégulièrement, la municipalité de Villeneuve-sur-Lot publie son « bulletin d'information sur l'action municipale ». Reçu dans la boîte à lettre par chaque famille, normalement, ce huit pages, en quadrichromie, bien présenté, avec photos à l'appui, a le mérite de faire un « bilan » des travaux exécutés dans la ville, des animations, des transports, de l'action vers la jeunesse... Rien de plus normal pour montrer ce qui bouge dans la cité. Mais peut mieux faire ! L'invitation à prôner la concertation, à susciter les idées, la participation du plus grand nombre de ses habitants, dans les quartiers, avec la jeunesse importante dans la commune... n'y est pas. Pourtant, l'efficacité, la démocratie

Cuzorn

Tarkett dans l'attente

Un comité d'entreprise extraordinaire de l'entreprise était programmé le lundi 8 septembre. Il devait permettre aux salariés de se faire une idée de leur avenir. En l'absence de nouveaux éléments, il a été annulé. En effet, trois sociétés ont manifesté leur souhait de reprendre le site en retirant le dossier de reprise mais aucune d'entre elles n'a formulé à ce jour la moindre offre ou transmis le moindre projet. Une société néerlandaise qui a, un temps, manifesté de l'intérêt s'est même retirée du jeu. ■



n'y gagnerait-elle pas si ce bulletin permettait cette sollicitation ? Les commerçants seraient-ils les seuls à pouvoir donner leur façon de voir les choses ?... D'ailleurs, cette invitation ne vaut-elle pas aussi pour la réalisation de conseils de quartier... ? Ah, comme c'est difficile de céder une parcelle de pouvoir ! Allez, un p'tit effort ! ■

Daniel Heinrich

Rencontre avec Benoît Delépine

lundi 22 septembre

Les Montreurs d'images proposent deux séances suivies chacune d'une rencontre avec Benoît Delépine et le réalisateur Arnold de Parscau.

18h 15: Ablations

avec le réalisateur Arnold de Parscau

avec Denis Ménochet, Florence Thomassin, Virginie Ledoyen...

Un homme se réveille dans un terrain vague, sans aucun souvenir de la veille, une cicatrice au bas du dos. Une ancienne maîtresse, chirurgienne, lui apprend qu'on lui a volé un rein. Obnubilé par ce vol, il va tout sacrifier pour le retrouver: sa famille, son travail... jusqu'à sombrer dans la folie.

20h 45: Near Death Expérience

réalisé par Gustave Kervern, Benoît Delépine

avec Michel Houellebecq, Marius Bertram...

Paul, un employé sur une plateforme téléphonique, est en plein burn-out. Un vendredi 13, la chronique du journal télévisé sur ce jour particulier lui apparaît comme un signal pour passer à l'acte. Décidé à concrétiser son geste, il s'enfuit dans la montagne où il va vivre une expérience unique. ■



Huit questions sur... l'art et la manière de récolter ses graines en été

d'après Catherine Larenaudie

C'est un geste ancestral que tous les jardiniers peuvent facilement réaliser. Pourtant très souvent on n'a pas, pensant à tort que ces graines ne seront pas de bonne qualité. Profitez de l'été pour essayer à votre tour.

1. Pour quelles bonnes raisons a-t-on intérêt à récolter ses graines ?

Pour presque toutes les cultures potagères et pour plusieurs plantes ornementales, c'est la garantie de pouvoir conserver au jardin une variété rare, ou simplement difficile à trouver. C'est le cas notamment des variétés anciennes de tomates ou de salades. Ensuite, c'est entièrement gratuit, ce qui n'est pas négligeable à certaines échelles. Enfin, c'est un vrai plaisir de semer ses propres graines et peut-être encore plus de les partager à l'occasion d'une bourse aux plantes ou sur un site internet.

2. Existe-il des graines à ne pas récolter ?

Il n'y a pas d'interdits et c'est même toujours amusant, voire passionnant, de tenter le semis de graines qu'on ne connaît pas. Cependant, en dehors des expérimentations, rappelons tout de même qu'on multiplie plus facilement certaines plantes par bouturage ou division que par semis. Par ailleurs, on évitera de semer des graines prélevées sur des plantes élevées dans des régions subtropicales ou méridionales. Mieux vaut les prélever sur des sujets cultivés dans nos régions, même à l'abri. Enfin, certaines espèces (ou genre botanique) s'hybrident très vite entre eux. Au potager c'est le cas des cucurbitacées, des ombellifères et des crucifères. Du coup, si vous cultivez un potiron, des courgettes et quelques pâtissons, les graines récoltées sur ces (fruits) risquent fort de donner des légumes qui ne seront pas identiques au pied mère. Ces hybridations sont courantes même d'un jardin à l'autre.

3. Faut-il des soins pour un plant dont on veut récolter les graines ?

Aucun, en tout cas pas de traitement et pas d'engrais. Le plant doit être sain (exempt de toute maladie). Inspectez bien les revers des feuilles et la base des tiges ou on ne doit pas trouver de nécroses ? Il doit être robuste et vigoureux. On ne prélève pas sur des sujets malingres. Le plant est cultivé sur un terrain propre, c'est-à-dire désherbé toujours à la main sans aucun herbicide.

4. Quelle est la meilleure période pour récolter ?

On récolte par temps sec, quand la fleur (ou le fruit) est à maturité. Attention, intervenez avant que les graines ne soient disséminées par le vent ou ne tombe au sol. On n'a pas trop de problème quand les graines sont enfermées dans opercules, capsules, gousses ou autres bourses. En revanche, c'est plus délicat quand elles s'échappent directement de la fleur. À suivre. ■

Élie Vergnolle

Zébrapois & le Tennis club de Puymiról présentent

ZEBRA-PARTIE

- DERNIÈRE JOURNÉE DE PLAGE -

Dim. 14 septembre 11h/18h

0,00 Fr
gratuit

PUYMIROL
À CÔTÉ DES COURTS DE TENNIS

Guin's & Zeb
chanteront l'amour
à la plage !

Ahoun
chachacha

PLAGE DE SABLE FIN
BEACH TENNIS, JEUX, ATELIERS CRÉATIFS,
CONCOURS DE LANCER DE FRITE FAÇON JAVÉLOT,
ET DE SERVICE AU RADAR + DES SURPRISES !

Annulée en cas de pluie ! Buvette et restauration sur place.